



Géologie et imaginaire

Quand la nature se fait artiste...

Accueil de presse 19-23 septembre 2018



© M.Castillo-CD66

Sur le massif du Canigó, les roches présentent **des unités géologiques contrastées**. Gneiss, granite, schistes, calcaires dessinent des reliefs très découpés, chaotiques, doux ou abrupts.

Le cœur du massif recèle **une abondance de minerais**, exploités dès l'époque gallo-romaine : la sidérite, le baryte, le fer, le quartz et l'or.

Cette montagne emblématique est aussi **un massif de légendes**. Vous allez découvrir tous les secrets du Canigó, ses eaux profondes provoquant des inondations exceptionnelles, ses gorges étroites recelant des sorcières, des trésors cachés ou des démons, ses grottes féériques, les Orgues abritant un bestiaire fabuleux...

Un peu de géomorphologie

L'Alè del drac n°8 d'avril 2017 – Extraits de l'interview de Gérard Soutadé, agrégé de l'université et docteur d'Etat, professeur émérite de géographie physique à l'université de Paris X Nanterre.

Comment s'est formé le massif du Canigó ?

C'est l'abbé Palassou qui s'est le premier intéressé à cette question en publiant en 1781 la carte minéralogique des montagnes du Roussillon. **Le Canigó est une montagne très vieille par l'âge de ses roches qui pour certaines, les gneiss, sont les plus vieilles des Pyrénées** : 500 millions d'années. Le massif actuel est jeune. Il n'a rien à voir avec ce qu'il fut au long de son histoire, après la grande collision vers – 65 et – 35 millions d'années entre les plaques ibériques et européennes. La surrection qui affecta en ces lieux au Tertiaire une surface d'érosion miocène s'accompagna d'un jeu de blocs encadrés de failles, tel le bassin de Prades. Ce fut alors la montée concomitante à 2000 m d'éléments de l'ancien aplanissement, tel le Pla Guillem aux gneiss « pourris » par l'ancienne altération tropicale.

Quelles sont les spécificités du massif ?

Sa puissance physique ne doit pas cacher une **dualité** l'existence de **deux Canigó**. L'un au nord, aux fortes pentes, aux roches à nu, aux profondes vallées, si remarquable par les escarpements de faille, qui domine la fosse du Conflent. L'autre au sud, le Canigó du Vallespir, avec ses retombées plus douces, ses longues vallées, ses terres plus profondes exposées de plein fouet à la violence des aiguats (inondations). Par l'effet de **domination** qu'il exerce sur l'environnement, tel un château d'eau, il traduit une puissante solidarité entre la montagne et la plaine, en unissant la pensée de tous les Catalans, une pensée populaire et reconnaissante.

Au programme

- Le glissement du défilé de l'Avellanosa (la Baillanouse)
- Les gorges de la Fou
- Les grottes des Canalettes
- Les gorges de la Carança
- Les orgues d'Ille sur Tet
- Le pic du Canigó

Contacts presse

christine.gille@canigo-grandsite.fr
gabriel.sainneville@canigo-grandsite.fr
j.folcher@cdt-66.com
catherine.gillot@cdt-66.com

06 24 91 60 01 Communication Smcgs
04 68 96 18 66 Tourisme Smcgs
07 70 19 41 27 Relations presse Adt
06 49 80 17 24 Relations presse Adt

Pyrénées-Orientales Tourisme – 2 bd des Pyrénées 66005 Perpignan – 04 68 51 52 53
www.tourisme-pyreneesorientales.com

Syndicat mixte Canigó Grand Site – 73 av Guy Malé 66500 Prades – 04 68 96 45 86 – www.canigo-grandsite.fr



Voyage de presse Canigó septembre 2018



Le glissement du défilé de l'Avellanosa (la Baillanouse)

Le glissement qui défigura le défilé et barra le cours du Tech le 18 octobre 1940 lors des inondations connues sous le nom d'Aiguat de 1940, est un phénomène géomorphologique dont l'intérêt porte sur **l'aspect spectaculaire et la signification hors réalité** qu'on continue à lui donner.

En ces lieux se forma un lac de retenue à la vidange duquel on attribue l'essentiel de la responsabilité de la catastrophe survenue le long de la vallée avec ses 43 victimes. On a voulu voir dans la vidange du lac l'effet spectaculaire de la rupture d'**une poche d'eau profonde présente au cœur du massif du Canigó**, libérée par une secousse sismique.

En réalité, les eaux de ce barrage d'une centaine de mètres de hauteur se libèrent sous l'action d'une entaille classique quand les eaux atteignirent la hauteur de l'obstacle, certes brutalement mais sans créer **la vision apocalyptique** qu'on veut bien donner au phénomène.

Certes apocalypse il y eut, non le 18 mais la veille le jeudi 17, quand le Canigó reçut 1 m d'eau en 24h (**record d'Europe**), que le débit du Tech fut porté à plus de 1 000 m³/s et que, comble de l'horreur, la Comelade, affluent du Tech, fut victime de la rupture du barrage formé par l'usine électrique de l'Allau. C'est pour une erreur de date que la Baillanouse devint **la tueuse** qu'elle n'est pas et que cette idée brouille encore trop souvent la vérité.

Sur ses flancs, la montagne présente encore de beaux restes pouvant faire **craindre de nouveaux méfaits** car semblable phénomène s'est déjà produit en ces lieux il y a longtemps, au lendemain du creusement de la vallée, révélant la faiblesse du substrat géologique et le rôle de la sismicité très forte localement (G. Soutadé, 2010, *Quand la terre s'est ouverte en Roussillon*, Ed. de l'Olivier).

Aujourd'hui, que les eaux du Tech viennent lécher les restes de l'ancien barrage, et les éléments du **crédó populaire** présentant le rôle joué par les eaux profondes du Canigó, viendront très vite nourrir les discussions. Le défilé de la Baillanouse fut longtemps cette partie de la « via mala »* du Vallespir à l'accès peu sûr, menacé régulièrement par la montée brutale des eaux du Tech nourries d'éboulements.

Ce n'est qu'en 1962, avec la construction du pont Saint-Éloi largement surélevé, que la sécurité du passage fut assurée. Deux routes avaient précédé la départementale 115 actuelle : la route Royale en rive gauche à flanc de montagne et la route Napoléon dans le fond de la vallée, rive droite du Tech, aux traces encore visibles. Le site du glissement de la Baillanouse est dans le département l'endroit où se situe **le dernier grand témoignage** des effets naturels de l'Aiguat de 1940. C'est aussi le meilleur endroit pour évoquer la réalité et le légendaire du rôle exact joué par le Canigó lors des grands abats d'eau qui affectent notre région.

Gérard SOUTADÉ

Professeur émérite de géographie physique Paris X Nanterre,
Agrégé de l'université et docteur d'Etat.

* mauvais chemin



Voyage de presse Canigó septembre 2018

Les gorges de la Fou



Situées dans la vallée du Haut-Vallespir, en territoire Sud Canigó, les Gorges de la Fou constituent un site naturel et un patrimoine remarquable où de gigantesques falaises saignées de rouge montent à l'assaut du ciel. Le nom de « *Gorges de la Fou* » vient du torrent qui coule dans ce canyon et d'un vieux mot catalan fou qui signifie *précipice* ou encore *ravin, passage étroit*. C'est ce dérisoire filet d'eau qui depuis des milliers et des milliers de siècles a érodé l'énorme masse rocheuse sur une profondeur de 200 à 205 mètres. L'eau a vaincu la pierre et frayé son passage à force d'obstination depuis la genèse des Pyrénées.

Ce forage des eaux dans l'énorme bastion de la Fou a été si intense que tout un réseau de galeries et de grottes existe dans son sein et plus encore dans les basses parties du massif calcaire où l'élément liquide poursuit son travail d'érosion. Elles disent déjà bien la rudesse du site et l'effrayante profondeur des abîmes. La longueur totale du canyon est de 1 739 m. La passerelle métallique permet la visite sur une longueur de 1 500 m. La différence de niveau entre l'entrée et la sortie est de 157 m, pour une pente générale de l'ordre de 9 %. Ce qui fait l'originalité de ces canyons, c'est leur extrême étroitesse (moins de 1 mètre par endroit).

Les contes et légendes des Gorges de la Fou

La légende précise que ces vertigineux abîmes étaient l'habitat de choix des sorcières et des génies hostiles. Aussi, pendant des siècles, nul être humain n'osa s'aventurer dans ces sombres défilés. Il y a plus de 155 ans, les « Trabucayres », des détrousseurs de diligences, armés de Trabucs ou Tromblon (fusil court au canon évasé), se cachèrent dans les grottes avec leur butin pour échapper aux soldats. Arrêtés à Corsavy, ils furent exécutés en 1846 à Perpignan et on ne retrouva jamais leur trésor dissimulé dans les gorges. Il y a une soixantaine d'années, un berger rassemblant son troupeau constata qu'il manquait une brebis.

L'animal imprudent avait dégringolé au bas d'une terrasse herbeuse, suspendue dans le vide. Le berger récupéra sa brebis vivante et avec un pelage tout blanc... Un véritable miracle !

En 1928, un groupe d'Arlésiens et d'Améliens entreprit pour la première fois la traversée totale des gorges. Mais il faudra attendre 1954 pour qu'une première passerelle en bois soit installée, ouvrant ainsi véritablement l'endroit. Depuis 2017, le site est sous la responsabilité de la Communauté de communes du Haut-Vallespir.

À la conquête des Gorges de la Fou

Voilà donc la merveille naturelle unique que Sud Canigó vous propose de découvrir. Longtemps, ce site dantesque des Gorges de la Fou a défié les entreprises humaines. Aujourd'hui, les passerelles protégées par de grands filets métalliques, permettent à tous, grands et petits, la visite de ce fabuleux site en deux heures et en toute sécurité. Tout au long du parcours ouvert au public, des curiosités naturelles, comme les concrétions calcaires de la *Grotte des Trabucayres* ou le *Rocher de l'Aigle*, impressionnent les visiteurs. Les Gorges de la Fou recèlent aussi une flore extrêmement variée et originale. On y découvre, par exemple, la « *Ramonda-Myconi* » aux fleurs tantôt blanches, tantôt violettes. Cette plante qui pousse habituellement dans les régions tropicales est la survivante d'une flore aujourd'hui disparue de notre continent, mais qui était fréquente durant le Tertiaire au moment de la disparition des Dinosaures (-65 M à -2,6 M d'années). Un parcours botanique a été créé en 2011. Votre exploration alternera entre d'impressionnantes chutes d'eau et des passages plus lumineux. Les gris et bleus métallisés des roches rivalisent avec les verts et marrons des mousses et des fougères accrochées à flan de montagne. La fraîcheur des gorges est un pur bonheur au cœur de l'été. Cette belle balade, c'est le dépaysement assuré dans un endroit enchanteur pour toute la famille.

Les Gorges de la Fou : 04 68 39 16 21 – Arles-sur-Tech



Voyage de presse Canigó septembre 2018

Les gorges de la Carança



Rivière de montagne, affluent de la Tet, la Carança s'écoule du sud vers le nord **sur quinze kilomètres pour 1 700 m de dénivelé**. Après avoir recueilli l'eau de plusieurs cirques glaciaires, la Carança voit sa vallée se rétrécir jusqu'à devenir un canyon appelé gorges de la Carança.

Les géologues nomment massif du Canigó-Carança, la zone comprenant le massif du Canigó et les versants nord des Pyrénées jusqu'à Eyne ; il s'agit d'un massif (ou de deux massifs) **paléozoïques**. Le Bureau de recherches géologiques et minières (Brgm) regroupe ces deux massifs et celui du Puigmal dans un même ensemble litho-tectonique.

La configuration de sa vallée, peu accessible sinon par les gorges et des cols d'altitude, sans accès routier, en fait **un lieu sauvage prisé des randonneurs et pêcheurs**, ainsi qu'une réserve de faune protégée. Elle offre des habitats naturels variés (lacs et zones humides en altitude, éboulis, forêts, falaises, prairies, pelouses) préservés en raison de la rareté des activités humaines.

Mis à part le village de **Thuès-Entre-Valls** situé près de la confluence, la vallée de la Carança connaît très peu d'infrastructures. Un refuge gardé l'été et ravitaillé par hélicoptère, permet cependant aux marcheurs de visiter la vallée et héberge des gardiens de troupeaux.

Les bois de la partie basse de la vallée ont été exploités au Moyen Âge dès l'époque carolingienne. **L'élevage** a longtemps été une activité humaine importante dans les hautes vallées. Mais la difficulté d'accès et les conditions météorologiques difficiles ont freiné le développement, malgré plusieurs projets de mines ou de barrages.

Pour les habitants des environs, la Carança était **peuplée de sorcières, de truites ensorcelées, de démons** pouvant provoquer des orages cataclysmiques. Cette funeste réputation s'est améliorée au cours du XXe siècle avec le développement du tourisme et la disparition des anciennes croyances populaires. Les gorges en particulier sont un lieu touristique cité par de nombreux guides.



Voyage de presse Canigó septembre 2018

Les Orgues d'Ille-sur-Tet



Dans la vallée de la Tet, à mi-chemin entre mer et montagne, le site des orgues offre au regard ses étonnantes sculptures naturelles que sont les « cheminées de fées ». C'est un paysage minéral unique aux reliefs colorés que l'eau a sculpté dans des argiles et des sables arrachés aux massifs pyrénéens et déposés dans la vallée de la Tet depuis 5 millions d'années.

Relief

Le site des Orgues d'Ille sur Têt présente des formes de relief particulières que l'on appelle « Cheminées de fées » ou « Demoiselles Coiffées ». Les paysages de cheminées de Fées sont souvent exceptionnels et généralement protégés.

Géomorphologie

Une cheminée de fée est un modèle d'érosion différentielle qui se présente sous la forme d'une colonne de roche tendre surmontée par une coiffe plus résistante. L'action des agents d'érosion est plus intense sur la partie tendre, donc sur la colonne dont le diamètre diminue au fil du temps. L'érosion aidant, le chapeau perd progressivement ses assises, il finira par s'effondrer, d'un bloc ou en morceaux selon sa morphologie. Une fois sa coiffe perdue, la colonne s'estompe beaucoup plus vite.

Évolution du site

Aujourd'hui l'évolution du site est rapide, les falaises de matière sédimentaire sont à nu. Quelques îlots de végétation subsistent sur les sommets, ils sont trop disséminés pour préserver efficacement les sols de l'érosion.

L'intensité des pluies méditerranéennes n'aide pas. Ces précipitations violentes favorisent le ruissellement : les incisions linéaires sont vives, les pentes dévégétalisées sont entaillées de ravines, les sols s'appauvrissent puis partent avec le lessivage. Sur les parois verticales, l'érosion est devenue maîtresse du lieu, à part quelques mousses et lichens, les plantes ne peuvent plus recoloniser l'espace.

Au contraire, les pentes les plus douces sont encore végétalisées et donc protégées. Elles sont recouvertes d'essences méditerranéennes capables de résister à l'aridité estivale. On retrouve des chênes verts, des chênes pubescents, des pistachiers lentisques, des arbousiers, de la lavande stoechas, des immortelles communes, du thym, du romarin, des cistes cotonneux, des cistes à feuilles de laurier, des cistes de Montpellier, de la bruyère arborescente, des asparagus etc.

Le site présente donc un aspect contrasté où la végétation dispute à la roche dénudée l'espace nécessaire à sa survie.



Voyage de presse Canigó septembre 2018

Le Pic du Canigó



Vigie maritime de la chaîne pyrénéenne, premier bastion d'altitude depuis la Méditerranée, le Canigó est la porte de deux mondes entre les hautes terres et la plaine du Roussillon. Visible du Languedoc, de l'Ariège et de la province de Gérone ; son histoire l'a élevé au rang de montagne sacrée du pays catalan. Fasciné et intrigué par sa silhouette imposante, l'Homme a tour à tour craint, respecté, admiré et conquis ses cimes émaillées de récits et de légendes.

Des enjeux de préservation

Le Syndicat mixte a pour missions essentielles la protection du milieu naturel montagnard et la mise en valeur des patrimoines naturels, culturels et bâtis du site classé, étendu à 23 212 ha en 2013. A cet égard, le Syndicat mixte a fait reculer la voiture en site classé et mis en place - avec le Département des Pyrénées Orientales - un vaste plan de randonnées pédestres et équestres à travers 750 km de sentiers dans le cadre des *Tours & Ronde du Canigó* (topoguide Ffr).

Le Syndicat mixte est opérateur du programme Natura 2000. Au cœur de son objet statutaire, il œuvre à la réalisation de la démarche grand site et se porte garant du label Grand Site de France, attribué par le Ministère de l'Ecologie le 13 juillet 2012 et en cours de renouvellement cette année. Dans cet élan, la concrétisation d'une politique de préservation du milieu naturel montagnard et d'une politique d'amélioration de l'accueil de différents publics permet une valorisation harmonieuse

et durable du massif.

Un territoire reconnu

Le territoire jouit d'une grande densité de signes de qualité, marques ou labels : Qualité Sud de France, Qualité Tourisme, 1 site UNESCO, 1 Grand Site de France, 1 Parc naturel régional, 2 Pays d'Art et d'Histoire dont un transfrontalier, 7 Réserves naturelles, 9 sites Natura 2000, 39 monuments historiques classés, 3 plus beaux villages de France, de nombreuses productions agricoles du territoire sont en Indications ou Appellation d'Origine Contrôlée.

Une terre d'itinérances

Les réflexions conduites ont permis de préciser le socle de valeurs sur lequel fonder le projet touristique du territoire. Mais aussi de définir son positionnement, éco-slow-tourisme, complémentaire de celui de la destination Pyrénées et concrétisé par une thématique forte : Canigó, destination d'itinérances.

Des sports de nature

La pluralité des paysages et des reliefs du massif permet une grande diversité des pratiques (notion de multi-activités) et le développement harmonieux d'une multitude d'activités de pleine nature (escalade, spéléologie, parapente, km vertical et course en montagne, itinéraires adaptés à un public en situation de handicap, pêche sportive) autour de 3 activités phares que sont la randonnée, le VTT et le canyoning.

Informations pratiques



Tour du Canigó

Portail web de l'itinérance en Canigó www.montourducanigo.fr

Randonnée grandiose sur des sentiers escarpés de haute montagne méditerranéenne, rythmé par 5 refuges gardés, qui offre de très larges vues sur la Méditerranée, de Sète à la baie de Roses (Espagne), de la Plaine du Roussillon aux Corbières.

Les refuges gardés du Tour du Canigó

Refuge des Cortalets : +33 4 68 96 36 19 / <https://refugedesortalets.ffcam.fr>

Refuge de Mariailles : +33 4 68 05 57 99 / www.refugedemariailles.fr

Refuge de Batère : +33 4 68 39 12 01 / www.gite-refuge-batere.com

Refuge de Les Conques : 00 34 6 96 29 86 31 / www.refugi-lesconques.com

Refuge de Sant Guillem : 07 77 94 79 45 / <https://www.refugesantguillem.com>

Les informations touristiques

Amélie-les-Bains : +33 4 68 39 01 98 / www.tourisme-amelie.com

Arlés-sur-Tech : +33 4 68 39 11 99 / www.tourisme-haut-vallespir.com

Prats-de-Mollo-La-Preste : +33 4 68 39 70 83 / www.pratsdemollolapreste.com

Centre de Pleine Nature : +33 4 68 39 37 82 / www.sudcanigo.com

Ille-sur-Tet : +33 4 68 84 02 62 / www.tourisme.ille-sur-tet.com

Conflent-Canigó : +33 4 68 05 41 02 / www.tourisme-canigou.com

Pyrénées-Orientales Tourisme : +33 4 68 51 52 53 / www.tourisme-pyreneesorientales.com

Carte IGN n° 2349 ET « Massif du Canigó »

Topo-guide Ffr 25 boucles de Piémont

